



**Réunion intersessionnelle 2022 du Processus de Kimberley  
Kasane, Botswana**

**Discours de clôture de la Coalition de la Société Civile  
du Processus de Kimberley**

**24 June 2022**

**Dr. Michel YOBOUE, Coordinateur de la Coalition**

Monsieur Jacob Thamage, Président du Processus de Kimberley ;  
Monsieur le Vice-président du Processus de Kimberley ;  
Monsieur Edward Asscher, Président du Conseil Mondial du Diamant ;  
Messieurs les Présidents des Groupes de travail du Processus de Kimberley ;  
Messieurs les Points focaux des pays participants ;  
Distingués invités, Mesdames et Messieurs en vos titres et qualités respectifs.

Nous voulons exprimer notre reconnaissance au Botswana. La gentillesse des personnes que nous avons rencontrées ici à Kasane et les souvenirs que nous y avons faits resteront perpétuellement dans nos cœurs. Merci pour votre aimable hospitalité.

Nous quittons cette réunion intersessionnelle avec de grandes questions sur les objectifs que le Processus de Kimberley (PK) continue de poursuivre. Le PK a pour mandat de rompre le lien entre les diamants bruts et les conflits armés, mais ce dernier ne parvient pas à s'engager dans une discussion sur la question de savoir s'il y parvient et comment il y parvient.

Lundi, lors de la session d'ouverture, le ministre des Mines et de l'Energie du Botswana, l'honorable Lefoko Moagi, a appelé chacun d'entre nous à s'engager dans des discussions même les plus inconfortables. Et encore une fois, le PK n'a pas suivi ses conseils.

Distingués invités, Mesdames et Messieurs

Un petit groupe de participants a empêché tous les autres de discuter des éléphants dans la pièce. Ces éléphants ne sont pas seulement la question de savoir si le PK peut continuer à certifier les diamants russes comme exempts de conflits, mais aussi, plus généralement, comment ce processus et son système de certification peuvent être rendus aptes à briser le lien entre les diamants et les conflits violents.

Comme vous le savez tous, la Coalition de la Société Civile est le plus ancien demandeur de réforme au sein du Processus de Kimberley. Cependant, nous sommes très préoccupés par le fait que plonger dans un cycle de révision et de réforme, sans être capable de discuter des raisons pour lesquelles la réforme est si urgente ou pourquoi le cycle de réforme précédent a été un tel échec, est une distraction. Il s'agit d'une façade permettant de faire croire au monde extérieur que le PK a les choses en main et qu'il les traite. Mais la vérité est qu'il n'en est rien. Le PK n'a aucun contrôle ! Le navire est en train de couler ! Tant que le PK n'est pas en mesure de s'attaquer à ses démons, ce serait une perte de temps et de ressources précieuses que d'investir dans un processus de réforme exigeant qui n'aurait aucune chance de réussir.

Distingués invités, Mesdames et Messieurs

Afin de sortir de l'impasse du veto, nous avons nous-mêmes pris hier l'initiative d'inviter les participants et les observateurs à une discussion sur les lacunes du PK. Il est regrettable que tant de participants n'aient pas saisi l'occasion de s'engager. Mais nous remercions ceux qui l'ont fait, y compris notre collègue observateur : Le Conseil mondial du diamant.

L'opposition à laquelle nous avons dû faire face pour organiser cette simple discussion nous a fait prendre conscience du sens que donne le PK donne à la composition

tripartite. Nous avons pu constater à quel point certains acteurs de ce processus craignent d'offrir à la société civile une plateforme qui lui permette d'exprimer ses opinions et ses préoccupations. Tous les participants s'accordent cependant à dire que ces échanges sont significatifs, nécessaires et utiles. Il devrait être normal d'avoir des discussions ouvertes comme celles-ci. À la lumière de cette bonne expérience, nous plaidons et appelons les présidents actuels et futurs du Processus de Kimberley à prévoir un créneau dans chaque réunion intersessionnelle et plénière, afin de permettre aux observateurs, issus de la société civile et de l'industrie, de développer et de s'engager sur les points qu'ils soulèvent dans leurs discours d'ouverture et de clôture.

Nous félicitons le président botswanais du Processus de Kimberley pour le choix du thème de cette réunion intersessionnelle, "Les diamants comme catalyseur du développement durable". Nous aurions aimé nous engager davantage sur cette question importante. Le PK a été créé pour éliminer et prévenir les conflits liés aux diamants, mais aussi pour utiliser ces diamants comme des atouts pour le développement durable. Les plus grands destinataires des troubles de l'exploitation minière, ceux qui devraient en voir le plus les avantages, sont les communautés minières locales. Mais où sont-elles dans les discussions des réunions du Processus de Kimberley ? Pourquoi continuons-nous à parler d'elles en leur absence ? Pourquoi ne peuvent-elles pas être à cette table pour partager avec nous leurs expériences, afin que nous puissions savoir si nous faisons des progrès ou non ?

Distingués invités, Mesdames et Messieurs,

Nous ne pouvons pas continuer à ignorer les communautés minières locales et prétendre que tout va bien. Laissez les communautés être au cœur des événements du Processus de Kimberley à tous les niveaux, à commencer par la prochaine réunion plénière de novembre.

Je vous remercie



Dr. Michel YOBOUE pour la CSC PK  
[info@kpcivilsociety.org](mailto:info@kpcivilsociety.org)